ÉVASION FISCALE

Total devrait payer trente fois plus d'impôt

Alors que, mercredi, les ministres des Finances du G7 se réunissent à Chantilly, Attac propose la taxation unitaire, un outil pour faire contribuer à leur mesure les multinationales.

LE MANQUE À GAGNER POUR LES RECETTES PUBLIQUES FRANÇAISES CAUSÉ PAR L'ÉVASION



ous sommes là, devant Bercy, pour montrer que si nous, avec une petite dizaine d'experts, avons réussi à calculer la taxation unitaire de huit multinationales, l'administration fiscale,

qui a beaucoup plus de moyens, peut aussi le faire », a lancé, ce lundi, Dominique Plihon, économiste et coordinateur du rapport sur la question publié par Attac le même jour. L'association propose en effet de changer la manière de calculer l'impôt des grands groupes. Il s' agit, en préalable, d'imposer le « reporting » public, pays par pays, des multinationales, comme cela a été fait pour les banques.

Une demande portée plus largement par

la plateforme de lutte contre les paradis fiscaux et judiciaires, dont Attac fait partie ainsi qu'une vingtaine d'organisations comme la CGT, Oxfam, CCFD-Terre solidaire... Le but : obliger les multinationales à faire la sur leurs transparence filiales, leurs effectifs, leurs

chiffres d'affaires et bénéfices réalisés dans chaque pays. Attac propose surtout de considérer fiscalement ces groupes comme une entité unique - d'où le nom de « taxe unitaire » - et d'imposer les bénéfices réalisés à cette échelle. Cela permettrait de court-circuiter l'essentiel des méthodes d'évasion fiscale employées par les multinationales, qui usent de filiales dans divers paradis fiscaux pour y faire transiter leurs bénéfices.

Amazon et Bayer-Monsanto auraient été taxés 70 % de plus

Pour calculer le montant d'imposition dont ces groupes devraient s'acquitter en France, Attac a choisi simplement d'utiliser le ratio de la masse salariale française et du chiffre d'affaires réalisé sur le territoire, rapportés aux résultats mondiaux publiés

une première étape », explique Dominique

En pratique, avec ce mode de calcul simple, les huit multinationales étudiées auraient payé, en 2017, dernière année où l'on dispose des données de comptabilité complètes des entreprises, entre 7 et 30 fois plus d'impôt sur les sociétés (1S) que ce qu'elles ont réellement versé. Le pire étant Total, qui n'a quasiment pas contribué sur ses bénéfices cette année-là. Son siège est en France, mais le groupe réalise notamment son activité en Afrique et disperse ses profits partout dans le monde. Le groupe a payé environ 31 millions d'euros d'IS en France et aurait dû, avec la méthode

d'Attac, en débourser 914,6 millions...

« Selon nos estimations, les Gafam (Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft -NDLR) et BNP Paribas auraient dû payer 2 milliards d'impôt sur l'exercice 2017, avec l'application de la taxation unitaire et du reporting pays par pays (...), soit une différence de 1,4 milliard d' euros », pointe le

rapport.

Amazon Bayer-Monsanto et auraient, eux, été taxés 70 % de plus.

Michael Tellmann, représentant d'Attac Allemagne, a fait également le déplacement devant Bercy. Il croit en l'importance d'enclencher cette mesure que d'autres pays suivront. «L'inde est déjà d'accord pour appliquer cette taxation unitaire, assure-t-il. C'est encore phis important pour les pays en voie de développement, qui font face au néocolonialisme néolibéral et dont les administrations fiscales sont moins efficaces. » Et la France a montré qu'elle pouvait agir avec la « taxe Gafa » votée en juillet, mais qui est clairement insuffisante, comme l'a déjà démontré

Le moment est bien choisi, les ministres des Finances du G7 se réunissent ces mercredi et jeudi à Chantilly (Oise). Bruno Le Maire a placé cette rencontre préparatoire

hypocrite, car leur but est de perpétuer leur sys- daye et Irun, pendant le sommet officiel. tème, coupable des inégalités, de la

chaque année. « Une méthode amendable, c'est du sommet des chefs d'État du G7, prévu destruction des espèces et du climat», déplore à Biarritz fin août, sous le thème « Rendre Sébastien Bailleul, délégué général du Centre le capitalisme plus juste », avec l'objectif de recherche et d'information pour le déved'adapter la fiscalité internationale aux loppement (Crid), et coorganisateur du enjeux du XXIéme siècle. « C'est vraiment contre-sommet du G7 qui se tiendra à Hen-

PIERRIC MARISSAL